COMPLIMENT

De la Chambre des Comptes de Dijon, fait au Parlement (*), les Chambres assemblées, le 15 Octobre 1788, par le sieur Cinqfonds, remplaçant son pere, Greffier en chef de ladite Chambre des Comptes.

MESSIEURS,

La Chambre des Comptes frappée du même coup qui vous avoit porté une atteinte encore plus cruelle, a gémi sur les malheurs dont la Nation sembloit menacée. Votre courageuse

(*) Le S^r. Cinqfonds retiré, le Parlement a envoyé sur le champ à la Chambre des Comptes, le plus ancien de ses Commis-Greffiers (l'Office de Greffier en chef étant vacant), à l'effet de remercier cette Cour, & la complimenter sur le rappel des Magistrats qui la composent.

fermeté, votre vertueuſe réſiſtance, jointes aux réclamations de tous les ordres de l'Etat, ont enfin éclairé la juſtice d'un Monarque, qui ne deſire que le bonheur de ſes ſujets. Il rend aux Loix tout leur empire, aux Magiſtrats tout leur luſtre, aux peuples les vrais garans de leur bonheur.

Un jour heureux eſt né du ſein même de l'orage ; les obſtacles qui s'oppoſoient à l'exercice de vos auguſtes fonctions ſe ſont enfin évanouis ; & la Chambre des Comptes ſe félicite d'être auprès de vous, Meſſieurs, le premier organe de l'alégreſſe publique. Elle s'empreſſe de vous faire parvenir l'expreſſion des ſentimens dont elle ne ceſſera jamais d'être animée.

Elle avoit nommé ſon greffier en chef pour vous apporter les témoignages de la ſatisfaction qu'elle éprouve ; mais le grand âge & les infirmités de cet officier ne lui ayant pas permis de s'acquitter d'une fonction auſſi honorable, elle eſpere, Meſſieurs, que vous daignerez agréer qu'il ſe ſoit fait remplacer par ſon fils.